

PICCIOLA, L., ED.: BAROQUE OU BIZARRE? AVATARS DE LA BIZARRERIE AUX XVII^E ET XVIII^E SIECLES: FRANCE, ESPAGNE, ITALIE

Liliane Picciola – Avant-propos

La belle bizarrerie des Espagnols perçue par les Français : problèmes et enseignements des traductions

Jean Canavaggio – Don Quichotte, « loco bizarro » ;

Yen-Mai Tran-Gervat – Traduire le bizarre au XVII^e siècle : le cas de quatre traductions de Guzmán de Alfarache ;
José Manuel Losada Goya – Les mots bizarre, bizarrerie / bizarro, bizarría et leur valeur heuristique dans la critique française et espagnole du XVII^e siècle.

Le bizarre français : l'ère de la suspicion

Jean Céard – « D'un pinceau bizarre » : Les bizarreries de la nature à la Renaissance ;

Marie-Christine Gomez-Geraud – L'Isle des Hermaphrodites : une anamorphose du bizarre ;

Phillip John Usher – 1599 : une année tragico-bizarre ;

Françoise Poulet – « Mais, encor, dites-moi, quelle bizarrerie... » : de l'humeur ridicule à la posture singulière et critique.

Accueil et acclimatation du bizarre dans la création artistique et littéraire en France et en Italie

Marie-Dominique Legrand – À l'école de Dante, de la Pléiade et de l'Humanisme : une vocation baroque du bizarre ;

Alice Vintenon – L'excellence des « bizarres fantaisies » dans la théorie d'art italienne du XVI^e siècle ;

Liliane Picciola – La bizarrerie dans la dramaturgie de Corneille.

Postface : Baroque et bizarre : de la critique allemande aux perspectives françaises

Henriette Levillain – Pourquoi le baroque est-il bizarre mais le bizarre n'est-il pas le baroque ?

Liliane Picciola – Conclusions